

Vous aimerez aussi...

On ne peut plus rien rire

Éric et Quentin

Le rire forcé, le rire de bienséance, le rire sexiste, le rire libérateur, le fou rire : dans leur two-men-show, Éric et Quentin dissèquent le rire sous toutes ses facettes pour un spectacle nécessairement drôle et ludique.

→ Jeudi 19 octobre 20h30

Élémentaire

Sébastien Bravard, Clément Poirée

Sébastien Bravard livre avec sincérité l'histoire d'un saut dans le vide : la découverte d'une nouvelle vocation. Comédien le soir, il reprend le chemin de l'école pour devenir enseignant.

→ Mardi 12 décembre 20h30

Alex Vizorek – Ad Vitam

Plutôt que de parler de la mort avec des chiffres et sur un ton grave, ne serait-il pas mieux d'en parler en riant ? C'est le pari réussi que fait Alex Vizorek dans son spectacle, car pour lui le rire met les choses à distance.

→ Jeudi 14 mars 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.



Dédicace

Retrouvez François et Valentin Morel à l'issue de la représentation du spectacle pour une séance de dédicaces dans le foyer de la salle Jean Vilar.

Deviens ambassadeur du Théâtre !


Tu as envie de t'investir dans la vie de ton quartier, de ta ville au sein d'un lieu culturel ?


Rejoins les Ambassadeurs du Théâtre de Suresnes Jean Vilar !



Pour avoir toutes les infos, scanne le QR Code ci-contre.

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

Le Dictionnaire amoureux de l'inutile

François et Valentin Morel

« C'est intéressant de collectionner tous ces moments où on n'est pas rentable, où on ne sert à rien. »

François Morel

Dim. 8 octobre 2023
16h

Durée 1h15 min
Salle Jean Vilar

Après avoir écrit ce livre malicieux à quatre mains, édité chez Plon, François Morel, le père, et Valentin, le fils, se rejoignent sur scène pour une lecture à deux voix des meilleures pages d'un dictionnaire pas comme les autres. François parle à la radio, le vendredi matin sur France Inter et monte sur les planches; il a la drôlerie des années 50 mêlées à l'humour d'aujourd'hui. Valentin a été assistant réalisateur au cinéma, puis l'heureux chauffeur de Jean-Pierre Bacri. Il est actuellement en pleine reconversion professionnelle.

Leur livre plein d'échos et de réminiscences est aussi indispensable qu'inutile. Une promenade de A à Z dans nos émotions. Un dictionnaire alliant futile et indispensable: commentant les souvenirs et évocations des ricochets et des cocottes en papier, l'expression «peigner la girafe», les petits trains électriques, les télégrammes de première et les speakerines... L'ouvrage pose aussi ses questions fondamentales : l'homme est-il plus utile que la langouste? La pomme de terre est-elle plus indispensable que le liseron? L'idiot du village moins nécessaire que le membre de l'Institut?...

Les notices et définitions de leur dictionnaire musardent et vantent les mérites de la grasse matinée et des contrepets dans les discours des ministres, ou comble du confort domestique : explicite comment se sentir mieux, rien qu'en écoutant la météo marine bien au chaud sous la couette...

« C'est un hommage à la vie et au bonheur de vivre, à tout ce qui fait plaisir »

C'est quoi l'inutile ? Et alors François, pourquoi êtes-vous particulièrement qualifié pour un dictionnaire sur l'inutile ? Vous êtes spécialiste ?

François Morel : Parce que je trouvais ça intéressant l'inutile. Parce que l'inutile ça m'a semblé être le plaisir de la vie. Par exemple, il y a encore deux jours nous nous promenions, mon épouse et moi-même, en forêt de Montmorency, et il y avait un papa qui apprenait à son petit garçon à faire des ricochets. Je me suis dit que c'était un très joli moment entre eux-deux, ce moment-là est absolument irremplaçable. Ils sont tous les deux, ils ne peuvent pas le raconter le soir en rentrant à la maison « tu sais pas ce que j'ai fait ? J'ai fait des ricochets ! » tout le monde s'en fout, ça n'intéresse personne. Mais en même temps, c'est un moment de vie où on est simplement dans la relation avec l'autre. Je me suis dit que c'était intéressant de collectionner tous ces moments où on n'est pas rentable, où on ne sert à rien mais où on vit pour le bonheur de vivre. Finalement c'est plutôt un hommage à la vie et au bonheur de vivre, à tout ce qui fait plaisir. Regarder des nuages et se dire « tiens on voit un éléphant » etc...

Pourquoi un dictionnaire amoureux de l'inutile ensemble ?

F.M : Nous on est un peu âgés nous pour se mettre au bord d'une rivière et faire des ricochets. Donc finalement ce livre-là, c'était une manière de faire des ricochets ensemble puisque tous les mois je t'envoyais des articles, tous les mois tu m'en envoyais...

Valentin Morel : Et tu me poussais à envoyer le plus petit caillou le plus loin à chaque fois.

F.M : Et toi aussi également parce que c'était un jeu entre nous. Je pense que c'était bien pour la relation père-fils, parce que c'est assez rare finalement de travailler avec son fils. Là c'était sur un projet extrêmement poétique et joyeux et pouvoir le faire avec toi m'a beaucoup plu.

Des habitudes inutiles ?

F.M : Parfois je me mets du parfum dans les oreilles mais personne ne m'a jamais dit « dis donc qu'est-ce que tu sens bon des oreilles ! ».

À quoi sert le Dictionnaire amoureux de l'inutile ?

F.M : Il y a un auteur que j'aime beaucoup, qui s'appelle Panoramix et qui dit « c'est joli et ça ne sert à rien ».

Entretien avec François et Valentin Morel